



Octobre 2014

## La situation hydrique du début de la campagne agricole 2014/2015



Le début de la campagne agricole 2014/15 a été marqué par un déficit pluviométrique dans toutes les régions du pays. Du 01/09/14 au 23/10/14 les quantités de pluies enregistrées comparées à la normale de la période ont été ainsi réparties selon les régions:

- 72% au nord ouest,

- 62% au nord est,
- 72% au centre ouest,
- 63% au centre est,
- 38% au sud ouest
- 17% au sud est.

A l'échelle de tout le territoire ce taux a atteint une moyenne de 55%. Les apports aux barrages correspondant à ces précipitations automnales ont atteint 80.5 Mm<sup>3</sup>. Ces apports sont en baisse de (-68.6%) et de (-74.5%) par rapport à la moyenne habituelle de la période (256.4 Mm<sup>3</sup>) et aux apports de la même période de la campagne écoulée (316 Mm<sup>3</sup>) qui a été abondamment arrosée au centre

(+102% et +107% respectivement au centre ouest et au centre est).

Les réserves en eau dans les 26 grands barrages du pays ont atteint à la date du 23/10/14 un volume de 1149.4 Mm<sup>3</sup> contre 1 229.7 Mm<sup>3</sup> enregistrés à la même date de 2013 (-6.5%). Plus de 88% de ce volume est stocké dans les barrages du nord.

Source : DG/BGTH

### Mercuriale de Bir El kassa (Octobre 2014)

#### Evolution de l'offre globale 2014/2013

- Diminution de l'offre des légumes (-12%) et des fruits (-26%).
- Diminution de l'offre des produits de la mer (-4%).

#### Evolution de l'offre des principaux produits 2014/2013



#### Evolution des prix des principaux produits 2014/2013



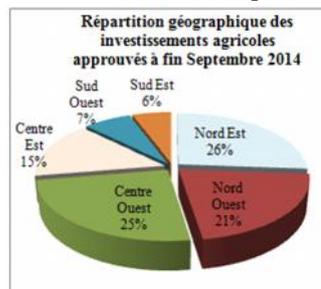
## Evolution des investissements agricoles approuvés à fin Septembre 2014

Au terme des neuf premiers mois de l'année 2014, les investissements agricoles approuvés pour l'octroi d'avantages financiers ont augmenté de 10,4% soit 397,2 MD contre 359,8 MD enregistrés au cours de la même période de 2013. Ils sont ainsi répartis :

- Investissements agricoles (282,5 MD),
- Les services (59,5 MD)
- L'aquaculture (25,1 MD),
- La pêche (22,3 MD),
- Les activités de transformation primaire intégrée (7,7 MD).

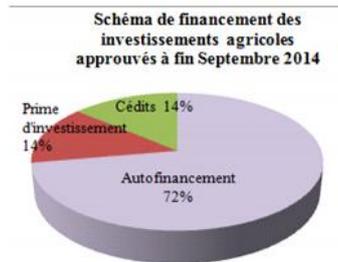
Ces investissements devraient permettre la création de 3575 postes d'emplois, soit 2,1% de plus, par rapport à la même période de l'année précédente. La répartition géographique de ces investissements montre que la région du Nord Est (104,0 MD), la région du Centre Ouest (98,6 MD) et la région du Nord Ouest

(84,8 MD) ont accaparé environ 72% de l'enveloppe totale des investissements approuvés. Par source de financement, 72% des investissements sont financés par des fonds propres, 14% par des primes d'investissement et 14% par des crédits.



Les investissements privés réalisés par les Sociétés de Mise en Valeur et de Développement Agricole (SMVDA) ont atteint 45,6 MD contre 1,1 MD réalisées

au cours de la même période de l'année précédente. Les investissements réalisés par les nouveaux promoteurs ont atteint 19,0 MD contre 12,8 MD enregistrés au cours de la même période de 2013, soit une augmentation de 48,4%.



Source : APIA

## Conjoncture oléicole mondiale



Il est prévu que la production mondiale oléicole de la campagne 2014/15 soit supérieure à 2 560 000 t, soit une diminution d'environ 19 % par rapport à la campagne antérieure mais une augmentation de plus de 6 % par rapport à la campagne 2012/13, même s'il est encore prématuré de confirmer ces estimations avant de disposer des chiffres qui seront examinés par le Conseil des Membres à

la fin du mois de novembre, sous réserve des conditions climatiques. Au sein de l'UE, la production de l'Espagne diminuerait de 50 % pour atteindre 875 000 t et celle de la Grèce augmenterait de 122 % pour atteindre 300 000 t, alors que celle du Portugal n'enregistrerait qu'une très légère baisse de 1,5 %. Dans le reste des pays membres du COI, la Tunisie verrait sa production augmenter fortement par rapport à celle de la dernière campagne, avec 260 000 t, alors que la Turquie n'enregistrerait aucun changement, avec 190 000 t.

Les autres pays membres du COI devraient voir leur production augmenter, à l'exception du Liban, dont la production diminuerait légèrement, de la Syrie qui perdrait 70 % par rapport à la dernière

campagne en raison de l'absence de précipitations pendant la fertilisation, et de l'Argentine où les fortes gelées accompagnées de vents violents au moment de la floraison auraient entraîné une diminution de 80 % de la production. Dans ce pays comme en Uruguay, la campagne a commencé en avril 2014 et s'achèvera en mars 2015, alors que dans les autres pays membres du COI, la campagne se déroule entre les mois d'octobre 2014 et de septembre 2015. On prévoit une demande supérieure à l'offre et une réduction des stocks.

Source : COI

## Nouvelle découverte sur les mouches des fruits: quatre variétés ne forment en fait qu'une seule espèce

Quatre espèces de redoutables ravageurs ailés des cultures fruitières sont, en fait, une seule et même mouche des fruits, selon les résultats d'une recherche mondiale diffusés le 28 octobre. La mouche aux diverses appellations – Orientale, Philippine, Invasive, Asiatique de la Papaye – appartient en fait à la même espèce biologique, à savoir *Bactrocera dorsalis*, responsable de préjudices incalculables à l'horticulture et à la sécurité alimentaire à travers l'Asie, l'Afrique, le Pacifique et certaines parties de l'Amérique du Sud.

Au plan mondial, accepter le fait que ces quatre nuisibles ne forment en réalité qu'une seule et même espèce réduira les obstacles au commerce international, améliorera la lutte contre les ravageurs et facilitera la coopération transfrontière internationale. Cela aura également pour effet de rendre les mesures quaranténaires plus efficaces, d'élargir le champ d'application des traitements post-récolte, d'améliorer la recherche fondamentale et de renforcer la sécurité alimentaire dans certains des pays les plus pauvres du monde.

Source : FAO

## Résultats d'études sur les branches des viandes rouges et du lait et dérivés

### Viandes rouges

Caractéristiques	Stratégie proposée
<ul style="list-style-type: none"> <li>Contribution à la production du secteur de l'élevage (44%) et à la production du secteur agricole (15%) ;</li> <li>Stagnation de la production (120 mille tonnes) ;</li> <li>Balance commerciale déficitaire (120 MDT en 2013) ;</li> <li>Ratio de consommation de viandes rouges assez faible : 12 kg/habitant/an. Il situe à 50% de la moyenne mondiale (24,6 kg) et à 20% de la moyenne européenne (60,2 kg) ;</li> <li>Plusieurs insuffisances au niveau du commerce du vif et de l'abattage : marché des bestiaux en nombre très élevé et peu équipés, présence de plusieurs intermédiaires informels ; phénomène d'abattage clandestin très répandu, abattoirs en nombre très élevé et non conformes aux exigences sanitaires et environnementales, etc ;</li> <li>Présence d'unités industrielles de transformation (découpe, charcuterie...) assez structurées.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Garantir la sécurité sanitaire au niveau de tous les maillons de la filière ;</li> <li>Maîtriser les coûts et améliorer les revenus des acteurs de la filière ;</li> <li>Développer l'offre pour accroître le ratio de consommation de 12 à 15 kg/habitant/an ;</li> <li>Promouvoir la qualité ;</li> <li>Développer l'exportation à moyen terme pour atteindre environ 10% de la production ;</li> <li>Structurer le pilotage de la filière pour une meilleure régulation et un meilleur encadrement des acteurs.</li> </ul>

### Lait et dérivés

Caractéristiques	Stratégie proposée
<ul style="list-style-type: none"> <li>Grand morcellement des élevages et manque de structuration des opérateurs ;</li> <li>Problèmes de qualité et de productivité ;</li> <li>Absence d'un dispositif de pilotage efficace ;</li> <li>Absence d'une vision de développement sur le marché local et à l'export.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adoption d'une stratégie volontariste de développement de la filière visant à atteindre une production de 1.7 milliard de litres à l'horizon 2020 avec des mesures associées pour stimuler la consommation locale des produits élaborés et développer l'exportation ;</li> <li>Mise en place d'un dispositif de pilotage de la filière géré par l'interprofession en concertation avec les intervenants public ;</li> <li>Mobilisation des ressources financières à travers des prélèvements et une contribution de l'Etat permettant de financer les différents programmes d'appui à la filière ;</li> <li>Mise en place d'incitations favorisant l'agrégation des opérateurs et l'orientation des projets vers les bassins laitiers ;</li> <li>Lancement de programmes d'assistance et d'appui aux différents maillons de la filière visant à généraliser le froid à la ferme, améliorer la productivité et à maîtriser la qualité ;</li> <li>Mise en place de mécanismes de régulation adaptés permettant de gérer de manière efficace les fluctuations de la production.</li> </ul>



### Blog arabe sur la sécurité alimentaire

Le 17 Octobre le premier Blog arabe de la sécurité alimentaire a été lancé lors de la 41ème réunion parallèle du CSA intitulé "*Renforcer la résilience face aux crises dans le monde arabe*". Le **BLOG** crée récemment a pour but de fournir une plate-forme de connaissances intégrées pour les opinions et les expériences experts internationaux, régionaux et nationaux sur la sécurité alimentaire et le développement pour le monde arabe.

L'adresse du blog est la suivante : <http://www.arabspatial.org/>